



L'amour *La loi royale*

Hortense Karambiri

KARAMBIRI Hortense

L'Amour : la loi royale

© KARAMBIRI Hortense, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8158-0

Librinova”

Courriel : contact@librinova.com

Internet : www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Sauf indication contraire, les passages bibliques cités dans le présent livre sont tirés de la Bible, version Louis Segond, édition revue avec références, 1910

Avant-propos

Ce livre se fait l'écho du commandement du Seigneur Jésus à son peuple dans le Nouveau Testament : le commandement de l'amour. Je l'ai écrit après avoir été moi-même confrontée à ce qu'il convient d'appeler « le défi de l'amour » afin d'affermir plusieurs dans leur marche avec le Seigneur. Dans Luc 22:31-32, *le Seigneur, s'adressant à son disciple Simon, dit ceci : « Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères ».*

Il est en effet des choses que l'on peut connaître en théorie mais lorsqu'on les vit, notre perception peut changer et ce, radicalement parfois. Le présent ouvrage que j'ai intitulé « *L'amour, la loi royale* », n'est pas un exposé théorique car l'amour est une notion prônée dans tous les milieux, chrétiens ou non. L'amour pour Dieu, le prochain ou la patrie est l'un des fondamentaux de l'éducation donnée aux enfants.

Cependant, jamais le monde n'a été aussi méchant et égoïste qu'il ne l'est aujourd'hui. Faut-il s'en étonner ? La réponse est évidemment « non » si nous nous en référons à l'avertissement de l'Apôtre Paul que nous pouvons lire dans 2Timothée 3:1-5 : « *Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là* ».

C'est la raison pour laquelle le Seigneur Jésus, annonçant à ses disciples les signes de la fin des temps, dit : « *...plusieurs succomberont, et **ils se trahiront, se haïront les uns les autres.... Et, parce que l'iniquité se sera accrue, [l'amour] du plus grand nombre se refroidira*** » (Matthieu 24:10, 12). Tous les termes employés par l'Apôtre Paul dans 2Timothée 3:1-5 pour décrire les hommes des derniers temps révèlent la corruption qui les caractérisera, ce qui explique naturellement que l'amour du plus grand nombre perde de sa chaleur et de sa ferveur.

Les événements dont nous sommes aujourd'hui témoins indiquent que le

Seigneur est prêt à revenir chercher son épouse, c'est-à-dire tous ceux qui croient qu'il est le Fils de Dieu et qui ont fait de lui leur Seigneur et Sauveur. Mais sachons qu'à sa venue, seuls ceux qui auront gardé leur cœur dans l'amour seront enlevés.

Ma prière est que l'Esprit de Dieu ouvre nos yeux sur l'état de notre cœur par rapport à l'amour, le premier de tous les commandements (Matthieu 22:37-40), et qu'il nous pousse à la repentance, afin que nous ne manquions pas ce grand rendez-vous du retour de Christ, au nom de Jésus. Amen.

Hortense Karambiri

CHAPITRE I

NOTION BIBLIQUE DE L'AMOUR

Le langage quotidien des hommes de toutes races et de toutes nations foisonne d'expressions et d'idées se rapportant à l'amour. Les chansons, poèmes et feuilletons essaient de faire l'éloge de l'amour, mais ils ont tous une tare, celle de réduire, voire d'obscurcir la réalité de l'amour, car le limitant généralement à la sphère des sentiments : une attirance physique ou mentale envers une personne ou une chose, une affection profonde pour des proches ou un attachement à une valeur ou un idéal.

Le terme « amour » en français englobe trois notions qu'il faut clairement distinguer, surtout quand on est chrétien.

Approches définitionnelles

EROS

Le terme amour est aussi défini comme étant une attirance physique, un désir ou un appétit. Cette considération de l'amour relève tout simplement du domaine du plaisir que traduit bien le terme grec « *eros* ». Cet amour, s'il en est un, dont quelques synonymes sont « libertinage, débauche, luxure, coït, volupté, attraction, concupiscence », est tourné vers la recherche de ses propres plaisirs.

Le terme « *eros* » duquel est dérivé l'adjectif « érotique » est d'ailleurs clairement utilisé en rapport avec le plaisir sexuel dans des expressions comme « Eros Center », appellations modernes des bordels en Europe.

Le degré passionnel de l'amour « *eros* » est aussi remarquable que son caractère éphémère. La Bible raconte dans 2Samuel l'histoire de deux jeunes, Amnon et Tamar, qui illustre cette méprise de l'amour. Voici ce que nous y lisons : « ... *Absalom, fils de David, avait une sœur qui était belle et qui s'appelait Tamar ; et Amnon, fils de David, l'aima. Amnon était tourmenté jusqu'à se rendre malade à cause de Tamar, sa sœur ; car elle était vierge, et il paraissait difficile à Amnon de faire sur elle la moindre tentative. Amnon avait un ami, nommé Jonadab, fils de Schimea, frère de David, et Jonadab était un homme très habile. Il lui dit : Pourquoi deviens-tu, ainsi chaque matin plus maigre, toi, fils de roi ? Ne veux-tu pas me le dire ? Amnon lui répondit : J'aime Tamar, sœur d'Absalom, mon*

frère » (2Samuel 13:1-4).

L'image que nous renvoie jusqu'ici le récit est celle d'un jeune homme qui aimait sa demi-sœur jusqu'à en tomber malade. Il dépérissait littéralement à force d'y penser. Combien de personnes ne seraient heureuses de savoir que quelqu'un, quelque part, a perdu le sommeil et l'appétit, juste à cause d'elles ? De quelle meilleure preuve d'amour a-t-on encore besoin que celle que portait Amnon dans son corps : souffrance, amaigrissement ?

Cependant, la suite de l'histoire nous apprend qu'Amnon s'alita, sur le conseil de son cousin Jonadab, et obtint de son père David que Tamar vienne lui préparer à manger. Au moment de servir le repas qu'il avait demandé, il fit sortir ses visiteurs et demanda que Tamar le serve dans sa chambre. *« ...Comme elle les lui présentait à manger, il la saisit et lui dit : Viens, couche avec moi, ma sœur. Elle lui répondit : Non, mon frère, ne me déshonore pas, car on n'agit point ainsi en Israël ; ne commets pas cette infamie. Où irais-je, moi, avec ma honte ? Et toi, tu serais comme l'un des infâmes en Israël. Maintenant, je te prie, parle au roi, et il ne s'opposera pas à ce que je sois à toi. Mais il ne voulut pas l'écouter ; il lui fit violence, la déshonora et coucha avec elle. Puis Amnon eut pour elle une forte aversion, plus forte que n'avait été son amour. Et il lui dit : Lève-toi, va-t'en ! » (2Samuel 13:8-15).*

Voilà la fin d'une histoire d'amour à l'apparence sincère : une aversion plus forte que l'amour que l'on avait pour la même personne ! L'amour « *eros* » est égoïste, charnel et éphémère.

PHILEO

Le « sentiment d'attachement, d'affection mutuelle entre amis ou membres d'une même famille »¹ est rendu par le terme grec « *phileo* ». Cet amour est ce qui resserre et entretient les liens entre les ascendants et les descendants, les membres d'un groupe qui partage un intérêt commun.

Le terme « *phileo* » a donné naissance à un autre, « *philadelphia* », qui signifie l'amour fraternel. C'est l'amour qui vous pousse à la solidarité et au partage avec les autres. L'amour fraternel entre les frères et sœurs dans l'église de Christ est, à plusieurs reprises, encouragé par la Bible : « ...soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité » (1Pierre 3:8) ; « persévérez dans l'amour fraternel »

(Hébreux 13:1).

Toutefois, l'amour « *phileo* » ou « *philadelphia* » a également ses limites, car il est fondé sur les sentiments ou les intérêts. Comme « *eros* », il est égoïste. L'Apôtre Paul, dont la vie et le ministère nous inspirent et nous enseignent bien des choses sur la vie chrétienne, a fait face à la fragilité de cet amour « *phileo* ».

Après sa rencontre avec le Seigneur sur la route de Damas et son baptême, Paul séjourna quelque temps en Arabie. Il revint plus tard à Damas où il rencontra Barnabas qui le présenta aux autres apôtres à Jérusalem (Galates 1:17). Paul et Barnabas furent ensuite mis à part par le Saint-Esprit à Antioche pour l'œuvre à laquelle il les avait appelés (Actes 13:1-4).

Ils ont donc été des compagnons d'œuvre, ce qui logiquement a permis de renforcer leur lien et d'affiner leur estime l'un pour l'autre. Malgré cela, une discorde a fini par avoir raison de leur amitié et de leur collaboration.

Après des tournées d'évangélisation et d'édification des églises, Paul et Barnabas regagnèrent leur base à Antioche. La Bible dit : « *Quelques jours s'écoulèrent, après lesquels Paul dit à Barnabas : Retournons visiter les frères dans toutes les villes où nous avons annoncé la parole du Seigneur, pour voir en quel état ils sont. Barnabas voulait emmener aussi Jean, surnommé Marc ; mais Paul jugea plus convenable de ne pas prendre avec eux celui qui les avait quittés depuis la Pamphylie, et qui ne les avait point accompagnés dans leur œuvre. **Ce dissentiment fut assez vif pour être cause qu'ils se séparèrent l'un de l'autre.** Et Barnabas, prenant Marc avec lui, s'embarqua pour l'île de Chypre. Paul fit choix de Silas, et partit, recommandé par les frères à la grâce du Seigneur » (Actes 15:35-40).*

Remarquez bien : le choix de Paul et de Barnabas, ainsi que leur envoi comme missionnaires ont été opérés par le Saint-Esprit lui-même ! Pour preuve, il est écrit : « *Il y avait dans l'Église d'Antioche des prophètes et des docteurs : Barnabas, Siméon appelé Niger, Lucius de Cyrène, Manahen, qui avait été élevé avec Hérode le tétrarque, et Saul. Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés. Alors, après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains, et les laissèrent partir. Barnabas et Saul, envoyés par le Saint-Esprit, descendirent à Séleucie, et de là ils s'embarquèrent pour l'île de Chypre » (Actes 13:1-4).*

Ces conditions d'association et d'envoi des deux hommes n'empêchèrent pas les discordes et finalement leur séparation. Nombre de chrétiens parcourent les cellules de prière, espérant y recevoir une prophétie qui leur révélerait leur futur(e) conjoint(e), la sécurité et la solidité du mariage reposant, selon eux, sur de telles choses.

Mais quand bien même le Saint-Esprit vous révélerait avec précision votre mari ou votre femme, le type d'amour sur la base duquel vous vous engagez auprès de cette personne sera déterminant dans la pérennité de votre relation.

Pour exemple, Rebecca était le choix parfait de Dieu pour Isaac. Elle était l'exaucement de la prière spécifique du serviteur d'Abraham. En effet, lorsqu'Abraham envoya son serviteur, le plus ancien de sa maison, l'intendant de tous ses biens, prendre une épouse pour son fils Isaac dans sa patrie, celui-ci avait une multitude de possibilités.

En serviteur consciencieux et mû par le désir de la direction divine pour choisir une bonne épouse pour Isaac, Éliézer pria le Seigneur. La Bible dit ceci : *« Il se leva, et alla en Mésopotamie, à la ville de Nachor. Il fit reposer les chameaux sur leurs genoux hors de la ville, près d'un puits, au temps du soir, au temps où sortent celles qui vont puiser de l'eau. Et il dit : Éternel, Dieu de mon seigneur Abraham, fais-moi, je te prie, rencontrer aujourd'hui ce que je désire, et use de bonté envers mon seigneur Abraham ! Voici, je me tiens près de la source d'eau, et les filles des gens de la ville vont sortir pour puiser de l'eau. Que la jeune fille à laquelle je dirai : Penche ta cruche, je te prie, pour que je boive, et qui répondra : Bois, et je donnerai aussi à boire à tes chameaux, soit celle que tu as destinée à ton serviteur Isaac ! Et par là je connaîtrai que tu uses de bonté envers mon seigneur »* (Genèse 24:10-14).

La Bible déclare qu'Éliézer n'eut même pas le temps de finir sa prière que Dieu lui en envoya l'exaucement. Voici ce qui est écrit : *« Il n'avait pas encore fini de parler que sortit, sa cruche sur l'épaule, Rebecca, née de Bethuel, fils de Milca, femme de Nachor, frère d'Abraham »* (Genèse 24:15). Elle fit exactement ce que le serviteur avait demandé à Dieu dans le lieu secret. Quelle précision !

Néanmoins, plus tard, dans le foyer d'Isaac et de Rebecca, discorde, intrigues et amertume font rage à cause d'un conflit d'intérêts autour des enfants. La Parole de Dieu déclare en effet dans Genèse 25:21-23 : *« Isaac implora l'Éternel pour sa femme, car elle était stérile, et l'Éternel l'exauça : Rebecca, sa femme, devint*